

Théâtre-Italien. – *Don Giovanni*. – Ce n'est pas, comme on l'avait annoncé d'abord, Fraschini qui a pris le rôle de Don Juan [Don Giovanni] ; ainsi que les années précédentes, c'est Delle-Sedie [Delle Sedie] qui a interprété le principal personnage de la partition de Mozart. Je ne sais pourquoi le maître des ténors ne s'est point montré dans ce rôle ; tous les grands noms ont chanté Don Juan [Don Giovanni], qui est écrit pour [un] Martin assez élevé. Je ne puis donc dire si nous avons perdu au change ; tout ce que je sais, c'est que Delle-Sedie [Delle Sedie] a été charmant. Mais nous le connaissons, nous avons eu le plaisir de l'applaudir déjà dans le rôle de l'amant d'Elvire [Elvira] ; il nous est donc permis de regretter l'interprétation de Fraschini. C'est Mme de Lagrange qui a pris le rôle de dona Anna, la Penco étant depuis longtemps déjà sérieusement malade.

Quant à Zerline [Zerlina], c'était la Patti. Il est impossible de dire avec quelle *maestria*, avec quel style elle a su rendre la musique de Mozart ; pas la plus petite cadence, pas le plus petit agrément ; c'était bien l'œuvre du sublime maître dans sa splendide simplicité. Espiègle, vive et folle à son entrée en scène, elle est devenue d'une tendresse langoureuse en cédant aux instances de Don Juan [Don Giovanni]. Elle et Delle-Sedie [Delle Sedie] ont chanté de duotio [duettino], *La ci darem la mano*, avec un charme impossible à rendre ; leurs deux voix se fondaient dans un même chant d'amour.

Don Juan [Don Giovanni] était certes une jolie canaille, mais s'il faisait ses déclarations avec cette voix-là, on comprend la longueur de l'effroyable liste que chante Zucchini avec la bouffonnerie la plus joyeuse. Est-il amusant ce Leporello ! quel aimable coquin, et le drôle est-il assez plaisant lorsqu'il admoneste Don Juan [Don Giovanni] ; au demeurant, le meilleur fils du monde, et tout glorieux des vices amoureux de son maître, dont les reflets arrivent jusqu'à lui. Somme toute, on ne peut se défendre de s'intéresser au maître et au valet, et l'on trouve la punition de la trappe bien cruelle.

Zucchini a chanté de la façon la plus amusante son air : *Madamina il catalogo è questo*. Il dindonne si spirituellement la larmoyante dona Elvire [Elvira], que l'on ne songe plus à la douleur de la pauvre délaissée.

La pauvre délaissée, Mme Calderon, est bien jolie et a chanté avec beaucoup de grâce son air du premier acte, *Ah ! chi mi diu Mai*.

Le trio des masques a été interprété par Nicolini, Mme de Lagrange et M. Caldéron. Nicolini a la voix tendre et douce et a très-bien attaqué le *Protegga il giusto cielo* du trio traditionnel.

Encore une perle dans cet écrin rempli de si merveilleuses beautés. Avec sa voix si douce et si tendre dans les demi-teintes, Delle-Sedie [Delle Sedie] a roucoulé d'une façon admirable la sérénade *Del Vieni alla finestra*.

L'EUROPE ARTISTE, 11 mars 1866, p. 2.

M. Mercuriali a chanté avec beaucoup de justesse et d'entrain le rôle de Mazetto [Masetto]. Son duo d'entrée avec la Patti a été enlevé, et il a très-bien donné la réplique à la diva.

L'EUROPE ARTISTE, 11 mars 1866, p. 2.

Journal Title: L'EUROPE ARTISTE

Journal Subtitle: Journal général des théâtres, de la musique, de la littérature et des beaux-arts, en France et à l'étranger

Day of Week: Sunday

Calendar Date: DIMANCHE 11 MARS 1866

Printed Date Correct: Yes

Volume Number: 10

Year: 14^e ANNÉE

Series:

Pagination: 2

Issue: Livraison du 11 mars 1866

Title of Article: CHRONIQUE DES THÉÂTRES DE PARIS

Subtitle of Article: Théâtre-Italien

Signature: GEORGES PRADEL

Pseudonym:

Author: Georges Pradel

Layout: Internal main text

Cross-reference: